Ecrit par Echo du Mardi le 7 janvier 2026

Avec l'arrivée du froid, 7 Français sur 10 craignent aussi la facture de chauffage

Rothelec, spécialiste du chauffage connecté et inventeur du radiateur à accumulation séquentielle, a interrogé les Français pour savoir si la fin du bouclier tarifaire allait peser sur leur budget cet hiver — et jusqu'où ils étaient prêts à aller pour réduire leur consommation.

Verdict : la facture de chauffage est devenue un sujet de vigilance nationale (71% la surveillent, dont 39% de très près), mais la sobriété a ses limites dès qu'elle touche au confort. Seuls 22% accepteraient de baisser la température sans difficulté, tandis que 26% s'y refusent. Entre portefeuille sous tension et confort non négociable, des solutions participatives comme l'effacement pourraient s'imposer, à condition d'être mieux comprises et expliquées.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 7 janvier 2026

Des Français très attentifs à leur facture de chauffage

En 2026, la facture de chauffage est devenue un sujet de vigilance nationale : 71% des Français disent suivre son évolution, dont 39% pratiquement au jour le jour. À l'inverse, 17% se déclarent peu ou pas préoccupés, tandis que 12% restent encore indécis. Autrement dit, l'énergie n'est plus un poste subi, mais un budget piloté, avec une attente forte d'actions concrètes pour reprendre la main sur sa consommation.

Depuis la fin du bouclier tarifaire sur l'électricité, craignez-vous que votre facture de chauffage pèse beaucoup plus lourd sur votre budget cet hiver ?

Réponses	Pourcentages
Oui, énormément	39 %
Oui, un peu	32 %
Non, pas vraiment	14 %
Non, pas du tout	3 %
Je ne sais pas / je ne me rends pas compte	12 %

©Rothelec

Plan B en cas de gelées ?

Interrogés sur l'existence d'un budget de secours en cas de froid intense, 21% des répondants disent avoir déjà mis de côté une enveloppe dédiée pour encaisser une éventuelle vague de froid. Pour les autres, l'enjeu est surtout ailleurs : anticiper sans paniquer, en repérant dès maintenant les gestes et réglages les plus simples pour ajuster au fil de l'hiver et éviter le double piège de la mauvaise surprise sur la facture… et du confort sacrifié.

Avez-vous prévu un budget pour réagir en cas de froid intense ?

Réponses	Pourcentages
Oui	21 %
Non	79 %

©Rothelec

Prêts à baisser la température en cas de tension sur le réseau ?

Les Français ne sont pas prêts à baisser le chauffage quoi qu'il en coûte — surtout quand il s'agit de confort. Seuls 22% se disent disposés à réduire la température sans difficulté si la situation l'exige. Pour 31%, l'effort ne serait acceptable qu'en cas de forte tension sur le réseau. Et la ligne rouge est nette : 26% refusent catégoriquement de toucher à leur confort thermique, tandis que 21% n'envisagent de faire un geste que si l'hiver se montre réellement rigoureux.

Dans ce contexte, des solutions plus douces et participatives pourraient faire évoluer les habitudes, à

Ecrit par Echo du Mardi le 7 janvier 2026

condition d'être expliquées clairement. C'est le principe de l'effacement : les particuliers acceptent volontairement que leur chauffage électrique soit modulé très brièvement lors des pics de consommation, pour soulager le réseau — et éviter d'avoir recours à des mesures plus contraignantes.

En cas d'appel aux gestes de sobriété cet hiver, seriez-vous prêt(e) à baisser la température de votre logement de 1 à 2 °C ?	
Réponses	**Pourcentages**
Oui, sans problème	22 %
Oui, mais seulement en cas de forte tension sur le réseau	31 %
Non, je ne souhaite pas baisser la température chez moi	26 %
Cela dépendra de la rigueur de l'hiver et de ma situation à ce moment-là	21 %

©Rothelec

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !